

Montréal, le 21 octobre 2020

PAR COURRIEL

Monsieur Christian Dubé
Ministre de la Santé et des
Services sociaux Ministère
de la Santé et des
Services sociaux
ministre@msss.gouv.qc.ca

D^r Horacio Arruda
Directeur national de santé
publique et sous-ministre adjoint
Ministère de la Santé et des
Services sociaux
horacio.arruda@msss.gouv.qc.ca

Messieurs,

Nous nous adressons à vous afin de vous faire part, de nouveau, des préoccupations et des inquiétudes des enseignantes et enseignants que nous représentons, et ce, presque deux mois après le début de la rentrée scolaire 2020-2021. En tant qu'organisations syndicales représentant des enseignantes et enseignants de partout au Québec, la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et l'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec (APEQ-QPAT) ont participé activement à nombre de consultations depuis le début de la pandémie et soumis plusieurs avis et recommandations, toujours en fonction des préoccupations légitimes et des priorités de leurs membres.

Depuis la rentrée scolaire, les choses ont évolué rapidement, et nous sommes en mesure d'affirmer que nous avons franchi, au Québec, une nouvelle étape dans l'évolution de la pandémie de la COVID-19. Le nombre de nouveaux cas positifs rapporté quotidiennement continue d'atteindre des niveaux très élevés, et ce, dans la majorité des régions du Québec. Le nombre de cas est également en augmentation dans les écoles et les centres de tout le réseau public d'éducation, suscitant la fermeture de plusieurs classes à travers le Québec. Cette réalité vécue au quotidien dans plusieurs milieux implique, comme vous le savez, le retrait fréquent d'élèves ou de groupes d'élèves ainsi que de membres du personnel scolaire, constituant ainsi un facteur supplémentaire de stress et d'instabilité tant pour le personnel enseignant que pour les élèves et leurs parents. Les délais souvent trop longs pour le dépistage et l'obtention des résultats dans plusieurs régions du Québec contribuent à exacerber les difficultés vécues par ces derniers au quotidien.

Malgré cela, les enseignantes et enseignants se tiennent toujours en première ligne et offrent le meilleur service éducatif possible dans les circonstances. Néanmoins, plusieurs nous disent être déjà à bout de souffle et ne pas être certains s'ils tiendront bien longtemps dans ces conditions. Dans un tel contexte, ils ont besoin de savoir que, lorsqu'il

s'agit des mesures mises en place dans les écoles et les centres, les autorités gouvernementales et de la santé publique du Québec prennent des décisions cohérentes s'appuyant sur la science et appliquent le principe de précaution dans le meilleur intérêt de l'ensemble du personnel scolaire et des élèves.

Nombre de recommandations émises par des organismes reconnus dans le domaine de la santé publique, de données épidémiologiques issues de la recherche sur le virus SARS-CoV-2 et plusieurs avis d'experts émis récemment concernant les mesures barrières et de prévention en lien avec la COVID-19 contribuent à susciter des questionnements chez nos membres et nous amènent à conclure que certains angles morts demeurent au regard des mesures implantées dans nos écoles et nos centres.

Notamment :

- Le nombre de nouveaux cas quotidien dépasse le cap du 1 000 par jour et est en augmentation dans la majorité des régions au Québec¹.
- On assiste à une forte augmentation du nombre d'écoles touchées par au moins un cas de COVID-19. Le premier ministre François Legault rapportait, le 9 octobre, que le Québec avait franchi le cap des 1 000 classes fermées en raison de la COVID-19, et ce, dans plus de 780 écoles et centres, affectant plus de 3 % des élèves des secteurs de l'enseignement primaire et secondaire, de la formation professionnelle et de la formation générale des adultes².
- Une importante étude réalisée par la *Princeton Environmental Institute* confirme que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes peuvent également constituer des vecteurs importants de transmission de la COVID-19³.
- Dans l'une de ses publications⁴, le Centre de recherche en santé publique (CReSP) passe en revue l'efficacité des différentes mesures qui ont été mises en place dans les établissements d'enseignement pour diminuer le risque d'infection par la COVID-19 chez les élèves et les étudiantes et étudiants, ainsi que les enseignantes et enseignants, et ce, dans plusieurs pays (Chine, Israël, Norvège, Suède, Danemark, Allemagne, Nouvelle-Zélande et certains états américains). Les mesures ressorties comme étant les plus efficaces sont :
 - la réduction de la densité d'élèves dans les classes au primaire et la distanciation physique entre élèves au secondaire;
 - la mise en œuvre de tests rapides;
 - le port du masque;
 - la mise en place de cohortes.

¹ Les cas « augmentent dans tous les milieux » en Montérégie, La Presse, 12 octobre 2020.

² COVID-19 en milieu scolaire – Plus de 1 000 classes ont été fermées au Québec, La Presse, 9 octobre 2020.

³ Largest COVID-19 contact tracing study to date finds children key to spread, evidence of superspreaders, Princeton Environmental Institute, September 30, 2020.

⁴ Le CReSP répond à vos questions, volume 2, n° 2, 7 octobre 2020.

- Un document produit par le *European Centre for Disease Prevention and Control*⁵ va dans le même sens et confirme que les enfants et les jeunes peuvent également être transmetteurs du virus causant la COVID-19. Ne recommandant pas la fermeture complète des écoles et des garderies, on y suggère plutôt fortement la mise en place de mesures de protection en phase avec les mesures imposées dans la société afin d'éviter le plus possible la propagation du virus, notamment :
 - la distanciation physique;
 - l'amélioration de la ventilation, du nettoyage et de la désinfection;
 - d'autres mesures d'hygiène comme le lavage fréquent des mains;
 - la fourniture et le port d'équipements de protection (masques, lunettes de protection, etc.).
- Plusieurs spécialistes, dont les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), nous confirment que le virus du SARS-CoV-2 causant la COVID-19 est aussi transmissible par voie aérienne au-delà de deux mètres à travers de petites particules aérosolisées. En ce sens, ces derniers recommandent de se pencher davantage sur la question de la ventilation ainsi que sur le type d'activités se déroulant dans des lieux clos⁶.
- Dans une lettre ouverte publiée dans *La Presse*, nombre de spécialistes québécois recommandent « au Ministère de systématiser rapidement l'implantation de mesures d'aération et de ventilation dans toutes les écoles du Québec – et d'assumer les coûts qui lui sont associés. L'objectif : que l'air des classes soit changé cinq fois par heure pour diluer efficacement le coronavirus »⁷.
- Plusieurs spécialistes, dont le Dr Marc Dionne du CHU de Québec, ont confié récemment au journal *Le Devoir* les limites de la recherche de contacts et l'impossibilité de le faire assez rapidement, ce qui nous limite le plus souvent à la fermeture partielle des classes ou des commerces⁸.
- Un document du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) confirme que le dépistage rapide a pour avantage d'accélérer la détection, la recherche des personnes avec qui le malade a été en contact et la prise en charge des cas positifs⁹.

⁵ COVID-19 in children and the role of school settings in COVID-19 transmission, European Centre for Disease Prevention and Control, August 6, 2020.

⁶ COVID-19 – Des experts appellent à se méfier davantage de la transmission aérienne, *La Presse*, 13 octobre 2020.

⁷ Plus d'aération, moins de contamination, *La Presse*, 30 septembre 2020.

⁸ La réponse à la deuxième vague jugée tardive et timide, *Le Devoir*, 10 octobre 2020.

⁹ Dépistage de la COVID-19 – La réponse du GTNO à la COVID-19, GTNO, dernière mise à jour 17 septembre 2020.

- Santé Canada a approuvé récemment l'utilisation d'un test de dépistage rapide de la COVID-19. On suggère notamment que ce nouveau dispositif soit déployé dans les écoles et les centres¹⁰.

Avec pour objectifs d'assurer que les écoles demeureront ouvertes et de préserver la santé physique et mentale des enseignantes et enseignants, la FSE-CSQ et l'APEQ-QPAT émettent les recommandations suivantes :

- Réduire au maximum les délais pour le dépistage de la COVID-19, tant pour le personnel scolaire que pour les élèves, en rendant disponibles les unités de dépistage rapides dans les écoles approuvées récemment par Santé Canada.
- Adopter rapidement des mesures relatives à l'aération et à la ventilation dans les établissements scolaires. Comme recommandé par nombre de spécialistes, en l'absence de système de ventilation mécanique et à défaut de pouvoir ouvrir les fenêtres pour permettre la circulation d'air, installer des systèmes de purification d'air mobiles dans les classes afin de pallier le manque d'aération.
- Explorer des modèles d'organisation scolaire permettant de favoriser le plus possible la distanciation physique dans les établissements scolaires, y compris dans les classes.

Espérant que ce qui précède soit pris avec la plus grande considération pour le bien-être de l'ensemble des enseignantes et enseignants, de leurs élèves et de la communauté, nous vous prions de recevoir, Messieurs, nos salutations distinguées.

La présidente de la FSE-CSQ,



Josée Scalabrini

La présidente de l'APEQ-QPAT,



Heidi Yetman

¹⁰ COVID-19 : Santé Canada approuve un test de dépistage rapide, La Presse, 30 septembre 2020.